



WWF

RAPPORT

FR

2011



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2010-2011

WWF

Le WWF est l'une des toutes premières organisations indépendantes de protection de l'environnement dans le monde. Avec un réseau actif dans plus de 100 pays et fort du soutien de 5 millions de membres, le WWF œuvre pour mettre un frein à la dégradation de l'environnement naturel de la planète et construire un avenir où les humains vivent en harmonie avec la nature, en conservant la diversité biologique mondiale, en assurant une utilisation soutenable des ressources naturelles renouvelables et en faisant la promotion de la réduction de la pollution et du gaspillage. En 2011, le WWF fête ses 50 ans.

Depuis 1973, le WWF France agit au quotidien afin d'offrir aux générations futures une planète vivante. Avec ses bénévoles et le soutien de ses 180 000 donateurs, le WWF France mène des actions concrètes pour sauvegarder les milieux naturels et leurs espèces, assurer la promotion de modes de vie durables, former les décideurs, accompagner les entreprises dans la réduction de leur empreinte écologique et éduquer les jeunes publics. Mais pour que le changement soit acceptable, il ne peut passer que par le respect de chacune et chacun. C'est la raison pour laquelle la philosophie du WWF est fondée sur le dialogue et l'action. Depuis décembre 2009, la navigatrice Isabelle Autissier est présidente du WWF France.

© Concept & design by © ArthurSteenHorneAdamson

© 1986 Panda Symbol WWF - World Wide Fund For nature
(Formerly World Wildlife Fund)

® "WWF" & "living planet" are WWF Registered Trademarks /
"WWF" & "Pour une planète vivante" sont des marques déposées.

WWF France. 1, carrefour de Longchamp, 75016 Paris.

SOMMAIRE

CÉLÉBRER LES 50 ANS DU WWF INTERNATIONAL	8
AGIR DANS LE MONDE ENTIER	12
CONSERVER LE PATRIMOINE NATUREL DES OUTRE-MER	14
PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ DE LA FRANCE MÉTROPOLITAINE	16
CHANGER POUR UNE ALIMENTATION DURABLE	18
RÉDUIRE NOTRE EMPREINTE ÉCOLOGIQUE	20
DES BÉNÉVOLES TRÈS ENGAGÉS	24
DES SALARIÉS MILITANTS	26
MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ	30
FAIRE AVANCER LES ENTREPRISES	31
EN ROUTE VERS LE DIGITAL	32
GOUVERNANCE	36
COMPTE EMPLOIS / RESSOURCES 2010-2011	38

AVANT-PROPOS **Présidente du WWF France** D'ISABELLE AUTISSIER



**LE WWF PLUS FORT,
PLUS POPULAIRE, PLUS
INDÉPENDANT**

Les 50 ans du WWF prouvent mieux que tous les discours combien notre association a réussi à perdurer et à devenir un acteur incontournable de la scène internationale. Parce que tout est connecté, notre ONG au célèbre panda a su se construire une place prépondérante dans les domaines environnemental, politique et social.

Cet anniversaire est l'occasion de faire le bilan de nombreux combats gagnés au cours de ce demi-siècle. Et plus que quiconque, nous savons que c'est par le dialogue et l'action que nous remporterons d'autres victoires dans les 50 années à venir.

Au cours de ces cinq décennies, le WWF s'est engagé sur des milliers de projets régionaux et mondiaux dans plus de 100 pays et a obtenu des succès significatifs pour la sauvegarde de la planète et la préservation des espaces et des espèces. Le WWF a eu un rôle primordial dans la création, le développement, la gestion et le financement de plus d'un million d'aires protégées, terrestres ou marines, notamment en Méditerranée.

Nos programmes pour la défense des espèces sont essentiels, car les animaux habitent sur la même planète que nous. En protégeant la biodiversité, nous protégeons les hommes. Les combats pour l'environnement et les droits de l'homme se croisent et s'entremêlent pour ne faire qu'un : nous défendons le droit fondamental de chacun de vivre dans une atmosphère respirable et d'accéder à une eau pure.

En plus de notre jubilé, 2011 est l'Année internationale des forêts. En France, elle fut couplée avec l'Année des outre-mer. C'est d'ailleurs en Guyane et en Nouvelle-Calédonie, au cœur des forêts sèches, que nous ressentons le mieux combien protéger notre planète est un combat de tous les instants. Fabuleuses réserves de biodiversité, elles sont gravement endommagées, et la nécessité de les protéger et de les restaurer est l'une des priorités du WWF France.

Je suis particulièrement fière des personnalités qui composent le WWF France. Nos salariés sont des militants du quotidien, souvent jeunes et talentueux, particulièrement investis dans leurs missions. Et rien ne serait possible sans nos donateurs. Aujourd'hui, 180 000 personnes nous font confiance en France. Ces soutiens sont importants mais leur nombre doit encore progresser pour nous aider dans nos actions.

Le WWF doit également s'engager dans de nouveaux combats, ou risquer sinon de voir des décennies de protection environnementale anéanties. Ces combats de demain seront ceux du changement climatique, de la ville durable, de la généralisation du bio dans la restauration collective et d'une meilleure répartition des richesses et des ressources.

Réconcilier l'homme et la nature, valoriser ce patrimoine naturel et essentiel qu'est la biodiversité, voilà les missions de nos équipes pour les prochaines années. Afin d'y parvenir, nous devons tous être solidaires et unis. Travaillons tous ensemble aux échéances de l'an prochain, à l'élaboration de la Politique agricole commune et de la Politique commune des pêches, en restant dans la continuité et l'approfondissement de nos nombreux programmes.

ÉDITO **Directeur général du WWF France** DE SERGE ORRU



SOLIDARITÉ ÉCOLOGIQUE

Cette année a vu l'avènement de la solidarité écologique. La conservation de la biodiversité est une grande espérance, mais surtout une impérieuse nécessité qui exige une solidarité écologique de tous les instants. Elle est l'étroite interdépendance des êtres vivants, entre eux et avec les milieux. La protection de l'environnement, les droits sociaux et humains, les activités économiques et sociales des entreprises, tous ces éléments forment la même ligne de front.

Nous fêtons nos 50 ans cette année, et cela nous fait 50 raisons de plus d'alerter sur les menaces liées aux espèces comme aux espaces, sur la biodiversité, 50 raisons de plus d'interpeller et de négocier avec les pouvoirs publics, comme avec les entreprises, tout en incitant le monde institutionnel à évoluer sur les réglementations. Il fallait obtenir des résultats dans le monde politique, dans les entreprises, tout en s'appuyant sur ce qui fait notre force, nos nombreuses expertises scientifiques.

En 50 ans, depuis sa création par Luc Hoffmann, le WWF est devenu la première organisation mondiale de défense environnementale. Elle regroupe 5 000 salariés-militants à travers le monde. Les missions initiales de nos pères restent vitales : protéger, conserver, stopper l'érosion de la biodiversité, modifier en profondeur nos modes de vie.

En un an, nous avons continué à lutter contre le péril climatique, à la conférence internationale de Cancun. Notre grande manifestation « Earth Hour », en mars dernier, a rencontré un succès encore plus grand. « Éteindre les lumières pour allumer les consciences » reste un slogan plus que jamais d'actualité.

À la suite de la catastrophe de Fukushima – rappelons notre pleine et entière solidarité avec les populations sur place et notre bureau du WWF Japon –, nous avons obtenu qu'un audit de la Cour des comptes sur les coûts réels de la filière électronucléaire soit lancé, sa publication étant prévue pour janvier 2012.

La solidarité écologique c'est l'équité, le respect des droits humains, c'est le respect de la biodiversité et de la diversité humaine, c'est l'éthique au quotidien sur toute la rotondité de notre planète, c'est le combat contre la corruption qui ravage tant le vivant. C'est aussi, partout, la parité homme-femme.

La solidarité écologique est une grande espérance qui permettra la conservation des écosystèmes, notre vital !

Nous lançons donc un appel à tous pour nous rejoindre et faire perdurer nos actions. Le combat est incertain, les défis semblent insurmontables, mais nous continuerons à nous battre.

2011, ANNÉE INTERNATIONALE DES FORÊTS

L'Année internationale des forêts a permis de donner encore plus d'impact aux missions du WWF dans le monde, grâce notamment à la campagne « Forêts vivantes » (un bulletin d'informations a été lancé). Mais l'objectif doit rester le même : zéro déforestation en 2020, un horizon extrêmement proche. 1 million d'hectares est préservé chaque année, et 3 millions d'hectares devront être restaurés.

Il faut donc aller plus vite, avec comme première étape l'intensification de la lutte contre le trafic des bois illégaux, et convaincre les pouvoirs politiques de ces pays de renforcer le droit.

Le WWF va bientôt ouvrir un bureau supplémentaire au Gabon, à Lambaréné, pour travailler sur les forêts humides.

Et poursuit le travail commencé dans le bassin du Congo sur la certification FSC des forêts.

5 millions d'hectares ont déjà été certifiés, dont 2 millions directement grâce au WWF. Mais ce sont 60 millions d'hectares de forêts denses et humides qui sont concédés à l'exploitation dans cette région.



CÉLÉBRER LES 50 ANS DU WWF INTERNATIONAL

Par Claude Martin. Né à Zurich, il fut directeur général du WWF suisse pendant dix ans (1980-1990), puis directeur des programmes internationaux, avant de devenir directeur général du WWF international pendant douze ans. Désormais à la retraite, il est depuis 2006 administrateur du WWF France et vice-président depuis 2009.

Les 50 ans de notre réseau

La croissance de l'organisation a été très intéressante à suivre, les missions se sont développées au fil des années pour aboutir à des interventions sur le cadre global des politiques publiques traitant de l'environnement. Nous ne préservons pas simplement des espèces mais maintenant des écosystèmes globaux, en prenant en compte leur dimension internationale.

La prise en compte de cette globalité est un point très positif, mais qui en retour nécessite une mobilisation accrue de moyens tant humains que financiers. C'est le paradoxe : malgré tous nos succès il y a plus de problèmes à résoudre aujourd'hui. Les pressions sur la nature sont devenues planétaires et les problèmes environnementaux n'ont cessé de croître. Le combat devient de plus en plus difficile.

Pour cet anniversaire, je souhaite retenir deux grands événements essentiels dans la vie de notre ONG. D'abord, la conférence de Rio en 1992. À ce moment-là, il est devenu très clair que nous étions arrivés au bout du processus de régulation législatif et que si nous n'engagions pas de négociations avec le monde économique nous ne pourrions pas sauver les ressources naturelles. C'est là qu'est née l'idée des partenariats avec les entreprises, d'abord pour protéger les forêts, puis dans tous les autres secteurs, avec des règles du jeu toujours strictes bien sûr.

Le deuxième moment historique a eu lieu lors du partenariat avec la Banque mondiale en 1998, sur le programme « Forêts ». Le nouveau président, James Wolfensohn, s'est alors engagé dans un partenariat avec le WWF pour étendre les aires protégées dans les forêts tropicales et dans la certification forestière. Parallèlement, l'ex-président brésilien Fernando Cardoso s'est engagé, lui, à doubler la surface des aires protégées en Amazonie. Et c'est devenu le programme de conservation le plus important.

La progression du WWF France

Depuis quelques années, le WWF France a énormément progressé, il est aujourd'hui classé à la huitième place au sein du réseau WWF. La France a toujours beaucoup compté, car c'est un pays important du fait de ses territoires ultramarins, souvent situés dans des écorégions stratégiques en termes de biodiversité et des relations maintenues avec les anciennes colonies, je pense en particulier à l'Afrique centrale. Son influence sur le plan politique est bien meilleure qu'auparavant, ses interventions, ses partenariats, sont reconnus et très bien vus par tout le réseau. Et Isabelle Autissier, la présidente, jouit d'une très forte crédibilité en France comme dans le monde. Je voudrais souligner qu'elle a une présence extraordinaire et très positive et qu'elle apporte un soutien remarquable à l'ensemble de l'organisation.



Célébration du 50^e anniversaire du WWF international sur les Champs-Élysées le 10 septembre 2011.

SAUVONS LE TIGRE

Ils étaient plus de 100 000 il y a quatre-vingts ans. Il ne reste environ que 3 200 tigres sauvages dans le monde entier, un terrible constat toujours d'actualité.

Les causes de la disparition du tigre sont connues : le braconnage pour le trafic illégal, et la déforestation, qui entraîne une perte de l'habitat pour laisser la place aux plantations produisant de l'huile de palme ou de la pâte à papier. Cette espèce ne doit pas disparaître car elle est emblématique et surtout indispensable aux écosystèmes.

Le WWF et ses partenaires ont réussi une grande première en novembre 2010, en réunissant le premier Sommet international pour la protection du tigre, à Saint-Pétersbourg, sous le haut patronage de Vladimir Poutine. L'objectif validé par tous consiste à doubler la population de tigres d'ici à 2022, et un grand programme a été lancé, d'ores et déjà financé à 50 %.

Un deuxième sommet se tiendra en Inde en février 2012, pour faire le point sur l'avancement du programme.



AGIR DANS LE MONDE ENTIER

Le réseau international du WWF dispose de 100 bureaux, 5 000 collaborateurs et plus de 5 millions de donateurs à travers le monde. Il agit à la fois sur le terrain, à travers ses nombreuses missions scientifiques, mais aussi sur le front diplomatique auprès des États et des organismes internationaux.

C'est la coordination exemplaire entre ces deux axes, l'action sur le terrain et l'action diplomatique, qui fait du WWF une ONG internationale aujourd'hui incontournable. Le WWF France n'est pas seul au monde et s'appuie, autant qu'il le peut, sur le formidable réseau du WWF international.

Celui-ci focalise son action sur 35 écorégions prioritaires, dans le monde et une trentaine d'espèces prioritaires dont 13 dites « phares » et 23 qui subissent une pression particulièrement importante en raison de l'empreinte écologique de l'homme. Comme par exemple, un grand nombre d'espèces de poissons menacées par la surpêche, des invertébrés comme des coraux, et les bois exploités pour leur valeur commerciale.

Les zones prioritaires sont soit des écorégions avec une biodiversité irremplaçable au niveau mondial et menacées par des risques immédiats, soit des écorégions qui offrent la possibilité de préserver les représentants les plus importants de cet écosystème.

De même, les espèces phares sont les suivantes : en Afrique, éléphants, grands singes et rhinocéros ; en Asie, grands félins, éléphants, rhinocéros, panda géant, orangs-outans, cétacés marins, tortues de mer, ours polaires, dauphins d'eau douce et espèces de kangourous menacées.

Le WWF France collabore avec le réseau international à plusieurs niveaux, principalement sur le plan des bailleurs internationaux et des levées de fonds, auprès du Fonds français sur l'environnement mondial et de l'Agence française pour le développement. Ce sont des partenaires de premier plan du réseau et un soutien essentiel pour les programmes développés par les bureaux régionaux et leurs partenaires locaux.

Lors de la Convention sur la diversité biologique de la conférence de Nagoya au Japon, le gouvernement français a pris des engagements forts, notamment à travers des bailleurs publics français, pour la protection de la biodiversité. Il a promis de porter l'aide publique au développement à 10 % d'ici à 2012, avec un engagement de 500 millions d'euros par an à partir de 2014. Force est de constater qu'aujourd'hui, l'engagement sur le terrain reste très en deçà de cette promesse.

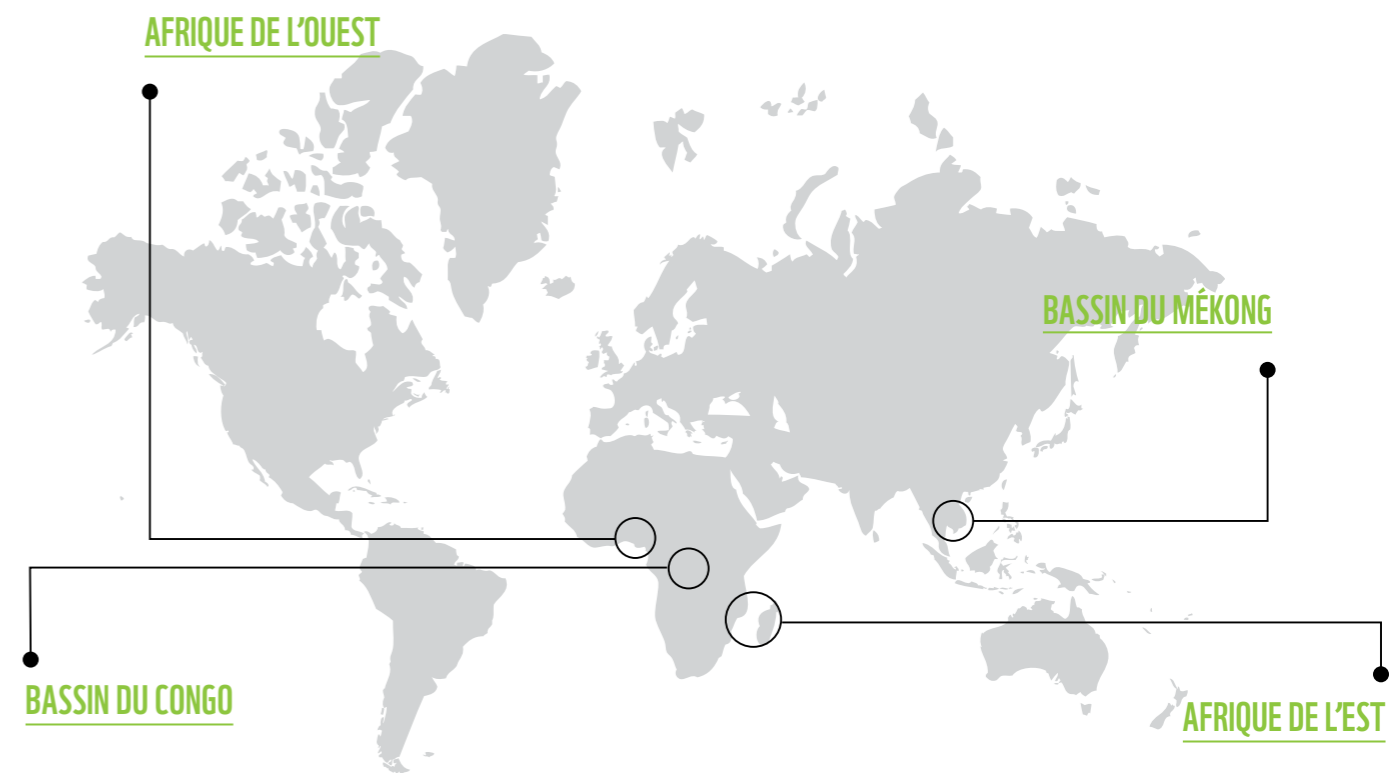
L'action du WWF France se concentre sur l'Afrique francophone pour coordonner l'ensemble du réseau WWF, avec une priorité accordée, cette année, au financement des parcs nationaux et à leur préservation. Par exemple avec le programme qui se poursuit dans le parc trinational de la Sangha, lequel couvre trois pays au cœur de l'Afrique : Centrafrique, Cameroun et Congo-Brazzaville.

Ce programme notamment consacré à la protection des éléphants et des gorilles, est l'une des grandes réussites du réseau, grâce à une fondation créée conjointement par l'Agence française pour le développement, la banque du développement allemande KfW et une fondation privée allemande.

Le WWF intervient également dans les pays en conflit ou en crise. Nous avons ainsi maintenu notre programme de protection du parc national de Taï, en Côte d'Ivoire. Les images fournies par les satellites et les survols aériens, montrent que, malgré les événements qui s'y sont déroulés, le parc a survécu à ce conflit. Il s'agit là de protéger les derniers refuges de chimpanzés à l'ouest du pays, dans un massif forestier heureusement intact et préservé pendant la guerre civile, même si les travaux ont été retardés.

Le réseau WWF a poursuivi son désengagement du bassin du Niger et une étape importante a été franchie avec la création par nos équipes d'une association, la Société nigérienne de conservation de la nature. Cette ONG poursuivra le travail sur les zones humides dans cette région particulièrement aride.

En partenariat avec la commission pour l'Océan Indien, le Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM) et d'autres ONG, nous avons clôturé un projet de mise en réseau des aires marines à préserver en priorité. Une analyse éco-régionale a permis d'identifier une cinquantaine de sites prioritaires pour leur écosystème marin.



CONSERVER LE PATRIMOINE NATUREL DES OUTRE-MER

Avec de petits, parfois même minuscules, territoires, mais de gigantesques aires marines, l'outre-mer français rassemble plus de 80 % de la biodiversité nationale. Raison de plus pour s'y engager !

La ponte du corail en Nouvelle-Calédonie est un phénomène exceptionnel et peu connu : la majorité des espèces de coraux ne se reproduit en effet que quelques jours par an seulement, sous certaines conditions de température de l'eau, de coefficient des marées et de phase de la lune... Le projet de suivi de la ponte du corail contribue à consolider les connaissances sur la ponte des espèces de coraux les plus menacées dans l'aire marine protégée de Hienga (la commune de Hienghène, dans la province Nord) et à mettre en exergue les récifs coralliens calédoniens. Ce projet s'inscrit dans le contexte de protection et de valorisation de cet écosystème, depuis son inscription en 2008 sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

Dans ce cadre, le WWF a poursuivi son investissement sur le projet des AMPNE, via la mise en place des comités de cogestion, la réalisation d'actions pilotes (réensemencement de récifs en bénitiers, inventaire et suivi de la ponte des coraux) et le soutien au développement de leur plan de gestion.

Le bureau de Nouvelle-Calédonie a également poursuivi son engagement aux côtés de ses partenaires locaux, dans le déploiement de plans de sauvegarde des espèces emblématiques de Nouvelle-Calédonie. Avec le projet d'enregistrement automatique pour l'inventaire des populations de cagous (Plan d'action pour la sauvegarde du cagou) et l'acquisition de balises Argos pour le suivi des dugongs (Plan d'action dugong).

Dans le cadre de l'Année internationale des forêts, nous avons participé à la montée en puissance des projets de restauration forestière, aussi bien en forêt sèche à Nouméa, qu'en forêt humide dans la chaîne centrale, au sein de la tribu de Gohapin. Avec respectivement 6 000 et 11 000 arbres, endémiques ou indigènes, replantés cette année.

La forêt calédonienne reste très fragile, aussi le WWF a engagé un travail d'enquête sur l'usage du feu et les perceptions de son impact sur l'environnement. Et a poursuivi le travail de sensibilisation auprès des tribus pour une gestion des feux préservant les forêts de leur captage d'eau.

Enfin, l'opération Earth Hour a rencontré un vrai succès sur le Caillou, avec une forte médiatisation de l'événement et de ses messages, confirmée par une baisse de consommation équivalant à pas moins de 14 240 foyers. Soit dix fois mieux que lors de la première édition calédonienne de l'événement il y a deux ans !

Cette année encore, l'autre plan prioritaire de l'action du WWF en Guyane a porté sur la lutte contre l'orpaillage illégal, une pratique entraînant déforestation, pollution au mercure mais aussi délinquance. Au programme : participation à l'enquête publique sur le schéma d'exploitation minière, organisation de la traçabilité, sensibilisation de toute la filière et du public, notamment autour de la Saint-Valentin, aux impacts de « l'or sale » sur l'environnement...

À suivre sur le blog <http://guyane.wwf.fr>

Le programme « Tortues marines », en Guyane, entre dans une nouvelle phase. Après vingt ans d'une protection stricte, à la fois nécessaire et efficace, le WWF travaille en partenariat sur un produit touristique pour valoriser et mieux faire connaître l'espèce. Depuis mars dernier, une agence de tourisme en ligne propose des visites organisées de sites de tortues, sous le contrôle de ses équipes.

Le filet sélectif (Turtle and Trash Excluder Device, TTED) est lui en train de s'imposer avec succès chez les pêcheurs guyanais. D'après les premiers contrôles menés par les affaires maritimes, son taux d'utilisation tourne autour de 50 %. Le versant terrestre du programme guyanais conserve son programme prioritaire sur l'orpaillage illégal, bien sûr. L'Assemblée nationale a adopté à l'unanimité l'extension de la loi sur l'officialisation de la traçabilité de l'or à la Guyane, en janvier 2011. Le WWF se félicite de cette officialisation demandée depuis deux ans et espère en observer les conséquences pratiques en Guyane le plus vite possible.



PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ MÉTROPOLITAINE

Restaurer les forêts du sud-est de la France, poursuivre les acquisitions foncières, garantir la sauvegarde du patrimoine forestier, mieux protéger les cétacés en Méditerranée, et s'engager toujours, pour la biodiversité, autant de missions métropolitaines essentielles menées à bien cette année.



Sauver les forêts anciennes

La conservation des forêts anciennes et matures reste une mission primordiale, d'autant que seuls 2 % des forêts françaises ont plus de 160 ans. Elles restent un habitat sous pression forte depuis le regain d'exploitation du bois.

Sur le terrain, les missions de conservation du WWF se concentrent sur les quinze départements du sud de la France, avec des acquisitions et de la gestion forestière dans le massif des Maures, dans le Var. Le WWF poursuit par ailleurs un inventaire des sites de forêts anciennes en Méditerranée.

Dans le sud de l'Ardèche, ce sont des missions éducatives et scientifiques qui sont menées, notamment dans le bois de Païolive, où cette année, par exemple, une nouvelle espèce de cigales a été découverte.

Le public reste très attaché à la forêt ainsi qu'aux grandes espèces emblématiques qui y vivent, de l'ours au lynx en passant par le grand tétras. La mobilisation des donateurs, bénévoles et partenaires, joue un rôle primordial dans l'action du WWF. Dans le Haut-Allier, le WWF a ainsi acquis cette année 80 hectares dans une zone de forêts très intéressante pour la conservation, en partenariat avec la fondation Mava et l'association Forêts sauvages.

Protéger les cétacés de Méditerranée

Cap Cétacés, notre programme d'étude et de conservation des cétacés du sanctuaire Pelagos (un triangle de 87 500 km² allant du nord de la Sardaigne à l'île de Porquerolles, en passant par la côte italienne), se poursuit sur trois volets : génétique, hormone et polluant. Le WWF France a mis au point, avec l'école vétérinaire de Nantes, une méthode d'identification des femelles rorquals pleines, par dosage hormonal du gras des biopsies. Une première en Méditerranée pour cette espèce.

Afin de transférer l'expérience acquise avec Pelagos, le WWF France apporte également son appui au sanctuaire Agoa des Antilles françaises.

Le programme transnational MedPAN (6 pays, 15 partenaires, 2,4 millions d'euros sur trois ans), piloté par le WWF, a été lancé en juin afin d'améliorer la gestion des aires marines protégées (AMP), notamment sur les questions de pêche et de changements climatiques au travers de quatre-vingts actions concrètes sur des sites pilotes.

Le WWF France appuie également l'extension du Parc national de Port-Cros et la création du Parc national des Calanques. Nous avons, par ailleurs, assuré la coordination scientifique d'une expertise internationale sur l'île de La Galite, en Tunisie, en partenariat avec le Conservatoire du littoral (évaluation de l'état des populations de poissons et conséquences pour la gestion).

Comme chaque année, le WWF s'est fortement impliqué lors de la Convention internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (ICCAT). Nous avons obtenu que la France rembourse son « trop pêché » de 2007. Les quotas ont donc diminué et, par voie de conséquence, la flottille de pêche également. Mais le conflit sur le thon rouge n'est pas près de s'arrêter... Cet été, pour la troisième année, une semaine en mer a été consacrée au marquage des thons rouges afin de mieux connaître cette espèce en grand danger.

Plus largement et dans le cadre de la réforme de la politique commune des pêches en cours, le WWF poursuit la promotion de la pêche durable en s'appuyant sur le concept d'UEGC qu'il a développé (Unité d'exploitation et de gestion concertée). Régionalisation, cogestion, plan de gestion à long terme, valorisation des produits de la pêche, contrôles rigoureux, autant d'atouts qui permettent de réconcilier l'activité humaine avec le respect de l'environnement. Parallèlement, le WWF assure le suivi des six sites pilotes obtenus dans le cadre du Grenelle de la mer.

EN 30 ANS
la France a perdu
la moitié
de sa surface
de zone humide

La poursuite des acquisitions foncières

Le WWF soutient son programme d'acquisitions foncières, notamment pour la préservation des zones humides. Une aide financière a été apportée à la Réserve naturelle nationale de la Brenne, ce qui a permis l'acquisition de deux étangs (Les Essarts et Les Terres de Renard). Ces acquisitions échelonnées depuis trois ans ont fait passer la surface de la réserve de 145 à 370 hectares.

Une des priorités du Grenelle de l'environnement demeure la préservation de 20 000 hectares. Le WWF est en train de réaliser un document stratégique sur les acquisitions foncières, en particulier dans les écorégions prioritaires que sont les Alpes et la Méditerranée. À côté de l'acquisition foncière, la sensibilisation est l'autre axe structurant. En trente ans, la France a perdu la moitié de sa surface de zones humides, il convient donc de mieux faire comprendre l'importance et la richesse de cet écosystème.

La Décennie de la biodiversité

L'ONU a décrété la période 2010-2020 « Décennie de la biodiversité », et, dans la foulée, la France a lancé sa stratégie nationale pour la biodiversité en mai dernier, à laquelle le WWF a fortement contribué. Cette stratégie intègre les objectifs dits d'Aichi, adoptés au Japon en octobre 2010. C'est une étape importante car, pour la première fois, la dimension internationale des impacts de nos modes de production et de consommation sur la biodiversité mondiale est prise en compte au niveau national.

Une stratégie qui répond à une ambition commune : « préserver et restaurer, renforcer et valoriser la biodiversité, en assurer l'usage durable et équitable, réussir pour cela l'implication de tous et de tous les secteurs d'activité ».

Elle se décline en vingt objectifs, autour des thèmes suivants :

- susciter l'envie d'agir pour la biodiversité,
- préserver le vivant et sa capacité à évoluer,
- investir dans un bien commun, le capital écologique,
- assurer un usage durable et équitable,
- assurer la cohérence des politiques et l'efficacité de l'action,
- développer, partager et valoriser les connaissances.

Les cinq premiers appels à projets, dotés d'un financement de 14 millions d'euros sur trois ans, marquent le démarrage concret de la stratégie. Mais ce n'est qu'un début...

CHANGER POUR UNE ALIMENTATION DURABLE

L'alimentation durable concerne tout le monde. Il s'agit de consommer moins et mieux, choisir des aliments durables, surveiller les filières, étendre l'opération « Oui au bio dans ma cantine » et promouvoir la consommation d'huile de palme et de soja durables.

26 %
de la nourriture
est jetée

Des modes de vie durables

Si tous les habitants de la planète consommaient comme un Français, nous aurions besoin de l'équivalent de trois planètes pour subvenir à notre mode de vie. Le Global Footprint Network, partenaire du WWF, a rapporté cette empreinte écologique sur une année : « l'overshoot day » symbolise le jour où l'humanité dépasse les capacités de la planète à se renouveler. En France, ce jour tombe le 27 septembre. Depuis, nous consommons à crédit. L'un des symptômes de cette gabegie est le changement climatique : la planète ne peut plus absorber ces « déchets » que sont les émissions de gaz à effet de serre. Dans ce domaine, l'alimentation est cruciale puisqu'elle représente près de 40 % de notre impact sur l'environnement.

Les solutions défendues par le WWF sont notamment une réduction de la consommation des protéines animales, la lutte contre le gaspillage (on jette environ 26 % de la nourriture) et la vigilance sur la consommation de produits transformés. Rappelons que les Français sont parmi les premiers consommateurs de viande et de poisson en Europe.

Le WWF travaille sur un plan d'action concernant l'alimentation durable, incluant une campagne interassociative liant écologie, solidarité, saveurs et santé, et insistant sur le fait que l'on peut d'ores et déjà nourrir 9 millions de personnes (pic prévu en 2050), sans pour autant produire plus.

Les solutions écologiques sont aussi déclinées à travers des ouvrages, comme *Les animaux d'exception expliqués aux enfants* qui connaît un beau succès, avec plus de 7 000 exemplaires vendus.

« Oui au bio dans ma cantine »

L'opération a vécu sa deuxième année et rencontre un succès croissant. Prônant une alimentation locale, de saison et en circuit court, cette campagne nourrit l'ambition de remettre du goût dans les assiettes de nos enfants en instaurant un minimum de 20 % de bio dans les cantines à la rentrée 2012, comme l'ont défendu les Grenelle 1 et 2.

Le WWF est fier de la réussite de la campagne à Marseille, où le cahier des charges des cantines a changé, avec 30 % d'alimentation bio dans les repas des 45 000 élèves de la ville. Le pain servi sera lui 100 % bio et le WWF espère que la municipalité ne s'arrêtera pas à cette première étape.

Voir le site « Oui au bio dans ma cantine » : ouiaubiodansmacantine.fr

20 %
de bio dans les
cantines scolaires
à la rentrée 2012 !

80 %
de la consommation
de l'huile de palme
en France est
réservée à l'humain

L'huile de palme doit être durable

En 2010, ce sont trente et une entreprises françaises qui ont adhéré à la RSPO (Table ronde pour l'huile de palme durable), et qui ont pour objectif de maximiser leur utilisation d'huile de palme durable d'ici à 2015. En outre, Carrefour développe en Indonésie une filière durable avec des petits producteurs, pour ses 90 magasins nationaux. Rappelons que l'huile de palme est utilisée en France à 80 % pour la consommation « humaine », notamment sous forme de margarine et d'huile de friture. À charge pour les consommateurs de surveiller les étiquettes des produits achetés, en se fiant au nouveau logo RSPO pour une huile de palme durable.

95 %
du soja importé
est utilisé
pour l'alimentation
animale

Le soja

Pour la France il s'agit d'un enjeu majeur, puisque nous sommes le premier importateur européen de soja en provenance du Brésil. La culture du soja est l'une des causes principales de la déforestation dans la région du Cerrado, mais aussi en Amazonie, car elle repousse toujours plus loin les élevages bovins à l'intérieur de la forêt. En France, le soja importé est utilisé à 95 % pour l'alimentation animale (bovins, porcs, volailles). Il faut donc convaincre les consommateurs de manger équilibré, ou de la viande de qualité issue de bétail qui n'est pas nourri au soja de la déforestation.

RÉDUIRE NOTRE EMPREINTE ÉCOLOGIQUE

La sortie du nucléaire s'impose à la suite de la catastrophe de Fukushima, mais aussi le soutien au papier et au bois durables, comme la nécessité d'un urbanisme repensé, durable et désirable.

**100 %
d'énergie
renouvelable
d'ici à 2050 !**

Sortir du nucléaire

Le rapport d'étude du WWF, « 100 % d'énergie renouvelable d'ici à 2050 », publié fin novembre 2010, devient d'une actualité d'autant plus forte avec la catastrophe de Fukushima. Les pouvoirs publics, les entreprises, ne pourront plus jamais aborder de la même façon leur avenir énergétique, en particulier sur la question du nucléaire.

Il est tout à fait possible d'inventer un modèle énergétique basé à 95 % sur le renouvelable. Mais pour cela, il faut booster les éléments nécessaires à la sortie simultanée du nucléaire et des combustibles fossiles. L'horizon du renouvelable peut être parfaitement limpide, il suffit d'étudier le modèle allemand tout proche, et de s'en inspirer.

Moins de papier, plus responsable

Le WWF France milite activement pour des modes de production de papier responsable, ainsi que pour une consommation raisonnée de papier recyclé ou certifié FSC. Dans ce cadre, le WWF a lancé une étude pour évaluer la politique « papier » des grandes entreprises, membres du CAC 40 ou de la grande distribution. Trente-deux entreprises ont répondu favorablement au questionnaire et trente d'entre elles ont déjà pris des engagements pour améliorer leur politique (comme le Crédit Agricole par exemple), sur le recyclage et l'augmentation des garanties environnementales des papiers utilisés.

Le WWF France prévoit également de lancer le PAP 50 public, afin cette fois-ci d'évaluer la politique papier des grandes institutions françaises (grandes villes, régions, ministères...).

Un autre exemple d'action concrète : lors de la rentrée scolaire 2010, le WWF a prélevé les produits de marque « distributeur » pour analyser les fibres de papier. Chez Leclerc, des fibres de bois tropicaux naturelles ont été trouvées et l'enseigne s'est engagée à changer de fournisseurs.

Urbanisme durable

Comme c'est le cas dans de nombreux programmes du WWF, celui consacré à l'urbanisme durable et désirable repose sur des actions terrain, du lobbying auprès des décideurs et des remontées d'expériences. Sur le terrain, le WWF et les collectivités locales, à Lyon, ont signé en juillet dernier un partenariat concernant l'opération de renouvellement urbain, « Lyon Confluence », qui permettra à 20 000 habitants d'y vivre à l'horizon 2025. L'objectif : montrer qu'il est possible de vivre mieux en ville tout en réduisant fortement son empreinte écologique.

Dans la même optique, le WWF a mené une campagne de sensibilisation vers les collectivités locales et les décideurs : elle dénonce les impacts environnementaux mais aussi socio-économiques de l'étalement urbain, et démontre, illustrations et « dessin » de la ville de demain à l'appui, que l'on peut recréer des quartiers et une ville désirable, tout en réduisant l'empreinte écologique. En octobre dernier, le WWF a ainsi édité plusieurs supports : un guide, une plaquette et des films sur deux quartiers – un de petite ville, un de grande ville –, dans lesquels les habitants sont interviewés sur leur vie de tous les jours. Dans ces quartiers, tous les services et commerces sont « à portée de pied » et la nature est très présente.

La diffusion a été en partie assurée par des partenaires « relais », des collectivités locales et des participations à des colloques, rencontres, etc. L'association Communautés de communes de France a, par exemple, relayé l'information lors de sa convention annuelle et dans sa lettre mensuelle.

Un indicateur de succès : les 2 500 guides sont presque tous partis !

Le lobbying a abouti, dans le cadre du Grenelle de l'environnement, à intégrer certaines des demandes du WWF dans le code de l'urbanisme, comme par exemple l'inscription d'un objectif de lutte contre l'étalement urbain et la généralisation progressive à l'ensemble du territoire des schémas de cohérence territoriaux. Les objectifs restent les mêmes : aller vers des territoires sobres en carbone et en énergie, et résilients, avec des villes et des centres renforcés, plus mixtes fonctionnellement et socialement, mais aussi plus agréables à vivre. Et qui échappent au modèle du tout-voiture en favorisant des transports actifs (vélo, marche) et des transports en commun.

60 MINUTES D'OBSCURITÉ POUR MIEUX ENVISAGER LA LUMIÈRE



Pour sa 4^e édition, Earth Hour a vu se mobiliser plus d'un milliard de terriens dans plus de 4 500 villes à travers 134 pays, un chiffre record qui montre l'union de la communauté internationale autour du climat. En France, ce sont 129 villes françaises de plus de 20 000 habitants qui ont éteint elles aussi leurs monuments, sensibilisant ainsi plus de 11 millions de Français. Présente aux côtés d'Isabelle Autissier, présidente du WWF, de Serge Orru, DG du WWF France, ainsi que de Denis Baupin, adjoint au maire de Paris en charge du développement durable, de l'environnement et du plan climat, Nathalie Kosciusko-Morizet, ministre de l'Écologie, a rappelé combien « Earth Hour est un événement nécessaire pour rappeler une fois dans l'année, mais aussi tout le reste de l'année, que la meilleure énergie, qui est d'ailleurs la moins chère, est celle qu'on ne consomme pas ». Rendez-vous est pris le dernier samedi de mars pour la 5^e édition.



DES BÉNÉVOLES TRÈS ENGAGÉS

5 000
bénévoles actifs
dont 1 500
en Île de France

Ils sont 5 000 à travers toute la France à soutenir nos actions et nos programmes avec toujours plus de compétences et d'enthousiasme. Des étudiants aux retraités en passant par les actifs, leur soutien nous aide à avancer et à progresser. Un grand merci à tous.

« Il faut toujours de la biodiversité dans l'humain », comme le dit joliment Marylène Folcher, qui a animé les équipes de bénévoles pendant trente ans. Le WWF France peut s'appuyer aujourd'hui sur 5 000 bénévoles actifs (dont 1 500 en Île-de-France), présentant de réelles compétences. C'est d'ailleurs l'objectif affiché de notre ONG depuis quelques années : attirer des bénévoles directement opérationnels, prêts à mettre leur savoir-faire au service de la cause environnementale. Des retraités aux étudiants, en passant par des actifs proposant leur aide le temps d'un week-end par exemple, tous les profils sont les bienvenus.

Le WWF gère et organise ainsi ses propres événements, comme par exemple le Pandathlon, des manifestations contre le gaz de schiste, la mobilisation pour sauver les forêts, ou Parking Day, une opération insolite consistant à occuper les aires de stationnement de façon créative (tournois de baby-foot ou apéros géants par exemple) à la place des voitures.

Le WWF cherche plus précisément à attirer des militants actifs, plus jeunes, car cette génération a paradoxalement plus de mal à se faire entendre. Dans ce souci, l'opération des « Café Panda », animés dans les écoles et les universités (dix établissements déjà visités), rencontre un réel succès. Et la Green Pride du 23 octobre s'annonce comme une grande réussite.

Christine Oberdorff, journaliste, rédactrice en chef d'Ushuaïa TV

« Quand en 2007, je suis entrée à Ushuaïa TV, pour le lancement du magazine *Passage au Vert*, j'ai vécu une sorte d'"entrée en écologie". Je n'étais plus seulement dans mon rôle de passeur ou de témoin de l'actualité. Difficile de rester sur le pas de la porte quand on a accès aux informations qui témoignent de l'urgence environnementale. Je me suis alors renseignée auprès des experts du WWF qui m'ont nourrie de leurs expériences. Et le WWF est un précieux vivier d'informations pour la préparation des émissions spéciales dont j'ai aujourd'hui la charge.

Forte de 50 ans d'expérience, cette organisation internationale offre un appui logistique important aux ONG locales. Son travail colle aux réalités du terrain. J'ai pu le vérifier notamment lors d'un tournage consacré à la forêt et aux grands singes en République démocratique du Congo, deuxième poumon vert de la planète après l'Amazonie. Je crois personnellement à une écologie du quotidien, à une nouvelle forme de citoyenneté (souvent féminine d'ailleurs...) et le WWF a cette capacité de mobiliser, de convaincre un grand nombre de gens qui trouvent ainsi l'occasion de s'engager pour des valeurs en lesquelles ils croient.

Être utile, en fonction de mes espoirs et de mes compétences, c'est la raison essentielle pour laquelle j'ai répondu à l'appel d'Isabelle Autissier et de Serge Orru et accepté d'entrer au conseil d'administration. »

Jean-Yves Terlain, navigateur

« Je me suis engagé pour le WWF parce que j'ai toujours voulu être utile, me servir de mon navire pour des missions humanitaires. Lors de la première Transat anglaise, j'avais déjà initié un partenariat avec MSF. J'ai rencontré Serge Orru il y a des années à l'occasion du Festival du vent de Calvi et je l'ai appelé pour lui proposer le *Colombus*, mon bateau, en lui disant : « Il n'y en a pas deux comme lui ! » Nous avons d'abord signé un contrat d'un an, et cela fait maintenant quatre ans que je navigue pour le WWF sur *Colombus*, affrété huit mois sur douze. C'est un bon outil de communication qui permet aux scientifiques de mener des missions en Méditerranée dans le cadre des programmes, avec le soutien de bénévoles. Et j'y tiens, nous utilisons aussi le bateau pour des opérations de communication, montrer nos couleurs comme on dit. Même si la situation, particulièrement en Méditerranée, est très critique. Cela ne sert à rien non plus de le répéter en permanence, je crois que les Français sont bien conscients des enjeux. Mais du côté des gouvernements, on enregistre beaucoup de déceptions. Quand on voit tous les polluants venus des rivières qui infestent la mer... Le combat doit absolument se poursuivre. »

Pourquoi je donne...

« Bravo pour tout ce que vous faites pour ces animaux ! C'est vraiment formidable, continuez comme ça et je suis sûre que tous les animaux seront heureux, qu'il n'y aura plus de danger et que la faune et la flore seront tranquilles pendant un bon moment. Et je fais le plus de dons que je peux car j'adore les animaux. Mes copines vous soutiennent aussi ! Vive le WWF ! » **Lisa, 11 ans**

« Un très grand merci à vous tous pour votre engagement au quotidien, votre dévouement est admirable. Je porte un respect immense à votre fondation, à tous ses acteurs qui, chaque jour, œuvrent de près ou de loin à la préservation de notre biodiversité. Vous transmettez par votre combat un magnifique message d'espoir et de raison à l'humanité. Notre planète est une richesse inestimable alors préservons-la ! » **Michel**

« J'ai participé au Pandathlon en mai dernier et je voulais vous remercier de m'avoir permis de me dépasser physiquement et en plus de le faire pour la planète ! 1 600 mètres de dénivelé, plus de 8 heures de marche et des tonnes de souvenirs avec mes amis. Merci pour l'organisation, pour le spectacle, pour l'aventure ! Je le referai l'an prochain sans hésiter et en ai déjà parlé à plusieurs amis qui sont partants pour le faire ! » **Olivier**

« Avec tous ces problèmes dans le monde, on en oublie que la terre est le socle de la vie et qu'il ne faut pas la négliger. Que ce soit à notre échelle ou à celle des multinationales, il faut que l'on travaille chacun dans la même direction. Cela fait vingt-huit ans que je vous soutiens et j'espère le faire encore autant d'années. Merci madame Autissier pour votre travail avec le WWF, vous brillez sur les mers et œuvrez pour la Terre. » **Muriel**

« Cela fait longtemps que je soutiens le WWF. J'ai d'abord été sensibilisée par la protection des espèces en danger puis j'ai compris qu'il fallait aussi sauver leur habitat. Mais il ne s'agit pas que de cela. Il s'agit aussi de sauver l'environnement de façon générale. Nous devrions tous nous sentir concernés et prendre conscience que la planète va mal et ira de plus en plus mal si nous ne faisons rien. Merci au WWF de continuer à se battre pour nous. » **Marie**

DES SALARIÉS MILITANTS

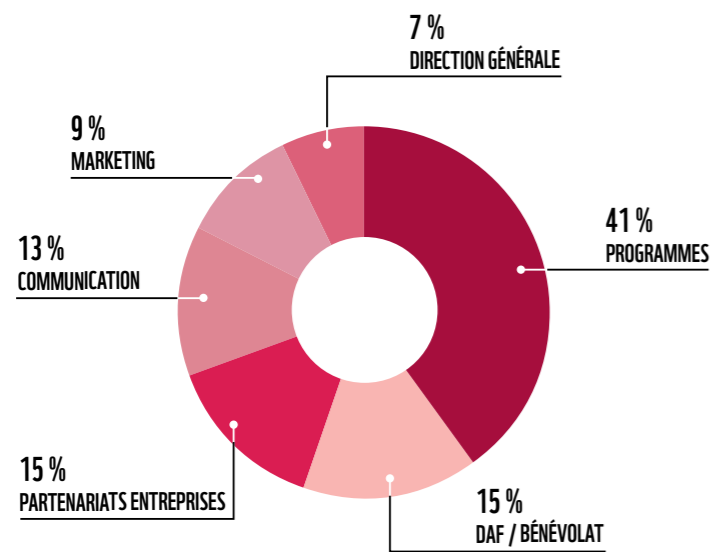
En juillet 2011, le WWF France comptait 87 salariés, effectif constant par rapport à l'année précédente. Une grande majorité d'entre eux exerce au siège parisien, tandis que trois salariés sont basés en Guyane, quatre à Lyon, un à Nevers, deux en Nouvelle-Calédonie et six à Marseille.

Au cours de la période, le département des programmes a occupé 41 % de l'effectif, les 59 % restant se répartissant entre la direction administrative et financière/bénévolat (15 %), le département des partenariats entreprises (15 %), la communication (13 %), le marketing (9 %) et la direction générale (7 %).

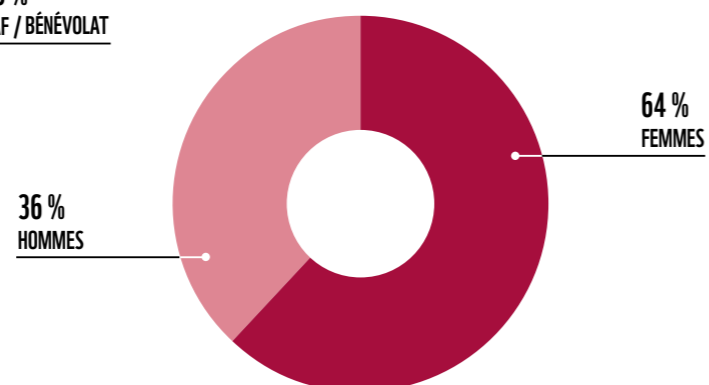
Unis pour une même cause, les salariés du WWF proviennent d'horizons très divers. Ils regroupent une majorité de femmes (64 %), de cadres (71 %) et de salariés exerçant sous contrat à durée indéterminée (92 %). Âgés de 37 ans en moyenne, ils sont, en moyenne également, 4,8 ans d'ancienneté au sein du WWF. Les expertises pointues requises dans chaque champ d'action de l'ONG, ainsi que l'exigence d'autonomie et de capacité à gérer, même en début de carrière, des projets complexes, expliquent le niveau de formation relativement élevé des salariés, et la multiplicité des filières diplômantes dont ils sont issus.

Soulignons enfin qu'une exacte parité salariale est observée entre hommes et femmes au WWF, et qu'en 2010-2011 la Fondation WWF France a consacré à la formation un budget conséquent.

RÉPARTITION DE L'EFFECTIF PAR DÉPARTEMENT



RÉPARTITION HOMMES / FEMMES



Campagne « Je dis non à l'or illégal », place de la Bourse à Paris.

© ALAIN COMBENOREL

LE PANDATHLON, UNE PARTICIPATION À LA HAUTEUR ! 🐼

« Se dépasser pour la planète », voici le défi auquel répondent les volontaires qui participent depuis deux ans maintenant au Pandathlon. Pour les participants, cela consiste à créer une équipe de quatre personnes, à collecter des fonds pour l'un des programmes du WWF, puis de gravir, symboliquement, le mont Ventoux et d'admirer cette réserve de biosphère classée par l'Unesco.

En mai dernier, pour la deuxième édition, 135 000 euros ont été collectés pour le programme « Alpes Méditerranée », grâce à la participation de 82 équipes. Rappelons que le mont Ventoux offre trois climats différents tout au long de ses 1 600 m de dénivelé, avec 1 200 espèces végétales différentes, 1 400 espèces de papillons et 120 espèces de rapaces ou d'oiseaux nicheurs.



MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ

Des donateurs toujours plus nombreux nous rejoignent et se mobilisent pour soutenir nos efforts tout au long de l'année. Ils permettent de protéger l'environnement et nos grandes causes en toute indépendance. 63 % des ressources de la Fondation viennent directement des dons particuliers. Continuez à nous soutenir !

180 000 DONATEURS
SOUTIENNENT
LE WWF FRANCE

Voici comment s'organisent nos différentes aides et sur quelles opérations et quelles méthodes elles reposent.

Grâce au prélèvement automatique, le soutien durable s'organise et se renforce. Ce mode de contribution progresse toujours plus chez nos donateurs et nous permet surtout de mieux programmer nos efforts. Le WWF France peut s'engager à plus long terme sur des programmes qui demandent un effort constant, que ce soient par exemple les acquisitions foncières, la protection de la biodiversité ou des forêts primaires. Afin de vous impliquer à nos côtés, nos collecteurs continuent de venir à votre rencontre partout en France, pour mener des campagnes d'information et de recrutement, en face-à-face. Vous pouvez ainsi poser toutes les questions qui vous intéressent et nous soutenir.

10 000 NOUVEAUX
DONATEURS NOUS ONT
REJOINTS CETTE ANNÉE

Le Pandathlon, notre événement sportif et éco-responsable, continue de remporter un franc succès. En mai dernier, pour sa deuxième édition, 135 000 euros ont été collectés pour le programme « Alpes Méditerranée », grâce à la participation de 82 équipes de quatre personnes chacune. C'est un challenge sportif pour la bonne cause : 1 600 m de dénivelé pour environ 27 km de marche sur les pentes du mont Ventoux et la possibilité d'admirer une biodiversité foisonnante, 1 200 espèces végétales différentes, 1 400 espèces de papillons et 120 espèces de rapaces ou d'oiseaux nicheurs.

50 000 DONATEURS
ONT CHOISI
LE PRÉLÈVEMENT
AUTOMATIQUE

Pour transmettre une planète vivante aux générations futures, les legs, donations ou transmissions d'assurance-vie demeurent d'excellents vecteurs. Ainsi le legs permet de transmettre à la Fondation du WWF tout ou partie de son patrimoine, et ce sans léser ses éventuels héritiers. L'assurance-vie peut également être un mécanisme de transmission simple pour aider nos actions.

63 % DES RESSOURCES
SONT COLLECTÉES
AUPRÈS DES
PARTICULIERS

Et la Fondation est bien sûr exonérée de droits de succession, car reconnue d'utilité publique par le décret du 24 mars 2004. Alors parlez-en autour de vous.

Sur internet, notre développement se poursuit grâce à l'activité grandissante de l'e-boutique. La gamme de produits éco-conçus s'étoffe pour séduire encore plus d'amateurs prêts à soutenir nos programmes. Des jeux pour enfants à de nouveaux livres, en passant par des tee-shirts et notre célèbre sac en toile de jute, venez consulter les nombreux cadeaux de la boutique en ligne. **boutique.wwf.fr**

10 SALARIÉS ANIMENT
LE DÉPARTEMENT
MARKETING

Et le Club Panda, lui, développe ses initiations pédagogiques auprès des enfants (entre 6 et 12 ans). Ce site permet d'apprendre en s'amusant et d'expliquer aux plus jeunes (mais aussi à tous ceux que cela intéresse), les grands enjeux environnementaux et les principales missions de protection du WWF. Des fiches pédagogiques très complètes, mais aussi des quiz pour se tester, des albums photos à faire soi-même, des fonds d'écran et toujours plus de jeux sont à la disposition de tous. **www.club-panda.fr**

FAIRE AVANCER LES ENTREPRISES

Les pratiques de certaines entreprises ainsi que leurs modèles économiques peuvent avoir des conséquences négatives, environnementales ou sociales, sur la planète. Mais les femmes et les hommes qui y travaillent chaque jour, représentent un formidable levier pour transformer le tissu économique et avancer ensemble vers une entreprise plus légère et plus responsable.

13 ANS DE PARTENARIATS
ET DE PROGRÈS COMMUNS
AVEC LES ENTREPRISES

Le WWF propose des solutions concrètes en misant sur la capacité des entreprises à intégrer la dimension environnementale comme une vraie source de valeur pour se différencier de leurs concurrents en allant vers un avenir pérenne et durable.

13 PARTENARIATS
STRATÉGIQUES

Audencia
Arjowiggins
Boralex
Carrefour
Castorama
Crédit Agricole
Ikea
Lafarge
Lafuma
La Poste
Orange
Rainett
Tetra Pak

Nous avons choisi non seulement de dénoncer les préjudices environnementaux causés par les pratiques des entreprises, mais aussi d'initier, de soutenir et de valoriser les pratiques positives qui vont dans la bonne direction. Pour obtenir ces résultats, le WWF, en France comme dans le monde, agit :

- En s'impliquant dans la réalisation d'études sectorielles, dans des démarches réglementaires ou normatives, et dans la définition de standards de durabilité. Cette année, le WWF France a publié deux nouvelles études :

Le « Guide pour un système d'information éco-responsable », lancé en avril 2011, a pour ambition de favoriser la prise de conscience des impacts environnementaux des logiciels, ordinateurs, téléphones mobiles, imprimantes, serveurs informatiques. Il est destiné aux responsables du développement durable, aux directions informatiques et achats des entreprises, ainsi qu'à d'autres organisations telles que les collectivités ou les associations.

Le « Guide d'Eco-conception des produits du textile et de l'habillement », publié en octobre 2011, est un outil pédagogique d'aide à la décision. Il vise à appuyer les démarches de progrès en apportant aux donneurs d'ordre du secteur les clés de compréhension essentielles pour une approche intégrée des questions environnementales à chaque étape du cycle de vie du vêtement.

- En contribuant à faire émerger de nouvelles pratiques en nouant des partenariats sur le périmètre de la démarche environnementale de l'entreprise ou plus spécifiquement sur un produit ou service.

Six nouveaux partenaires nous ont rejoints cette année :

1 partenaire stratégique : Boralex, société spécialisée dans le développement de parcs d'énergies renouvelables (éolienne, hydroélectrique et thermique)

5 partenaires produits : Norprotex (vêtements en coton bio), Biosphère (CD de musique d'ambiance), API (nourriture éco-responsable pour animaux), Johnson Controls (collecte et retraitement des batteries automobiles usagées), Le Courrier du livre (livre d'histoires pour enfants sur papier FSC)

En novembre 2011, le WWF France a publié son troisième « Rapport Relations Entreprises ». Ce rapport décrit la philosophie du WWF vis-à-vis du monde de l'entreprise et ses actions pour contribuer à le transformer, que ce soit dans le cadre de ses partenariats ou à travers ses travaux sur la responsabilité environnementale des entreprises.

Rapport disponible en téléchargement sur www.wwf.fr

41 PRODUITS-PARTAGE
PRÉSENTANT UN AVANTAGE
ÉCOLOGIQUE FORT

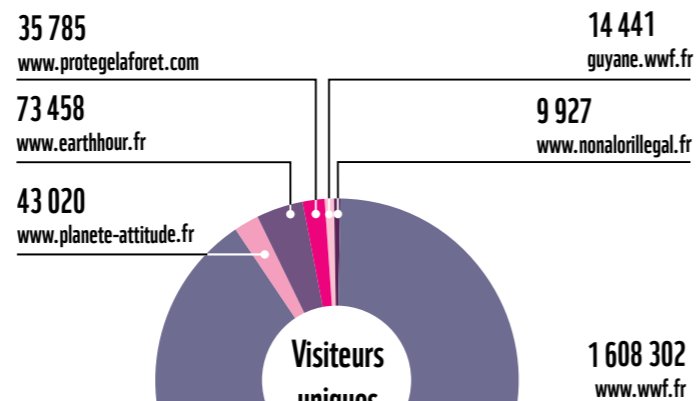
ALTUS, ANNA CLUB PLUSH,
API, ARJOWIGGINS, ARKADIN,
AUBECQ, BABYGRO,
BIOSPHERE, BLANCHE
PORTE, BOSCH, CHERCHE-
MIDI, COURRIER DU
LIVRE, DISNEY NATURE,
ECOPERL, ECOTEXTILE,
EDIT 66, FELLOWES,
FLORENTAISE, GALLIMARD
JEUNESSE, GLENAT, HTS
BIO, J39, JM BRUNEAU,
JOHNSON CONTROLS,
L'OBLIQUE, LONGBOARD,
MARSU PRODUCTIONS,
MARKET MAKER, MOPEASY,
NATHAN, NATURE GOLD,
OLYMPIA, OOPRINT,
OXFORD, RAINETT, RELAY.
COM, SHERWOOD PARC,
SOLEOU, SVARA/MOSWO,
TERRA TOYS, VERTDECO

EN ROUTE VERS LE DIGITAL

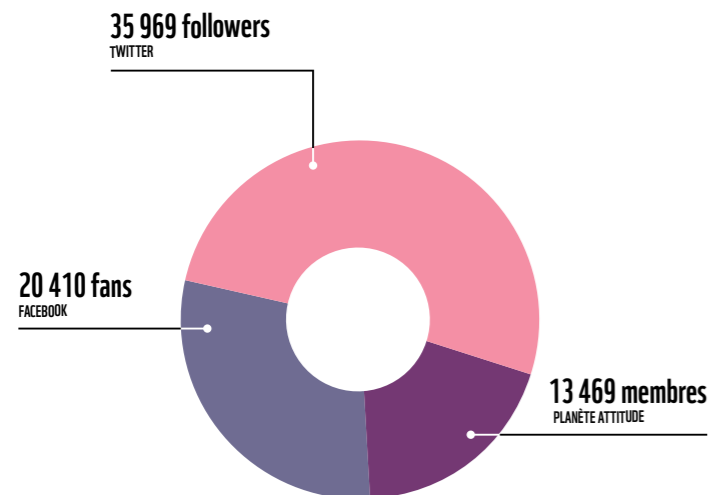
(De novembre 2010 à novembre 2011)

Le numérique, et en particulier Internet, s'est imposé comme l'épine dorsale de toute communication qui cherche à intégrer information et engagement. En effet, Internet est devenu le principal espace de débat public et a profondément modifié les modes d'implication. L'engagement est devenu affinitaire, de plus en plus expert et marqué par une forte volatilité en fonction des disponibilités de chacun. Pour répondre à cette évolution de fond, le WWF France a fortement investi les nouveaux médias depuis 2008, en développant un écosystème numérique en forme de portail. Au site www.wwf.fr, qui reste l'espace numérique central avec ses plus de 130 000 visiteurs uniques mensuels, s'est adjoint une page fan sur Facebook, des comptes sur Twitter, LinkedIn et Planète-Attitude, un réseau social 100 % dédié à la nature et l'environnement. Pour que ces espaces numériques soient utiles, il est impératif de produire des contenus « rich media » mêlant textes, photos et vidéos permettant ainsi de nourrir le débat public mais aussi le travail des journalistes. Cette production « rich media » est devenue le quotidien du département communication du WWF. Pour sensibiliser aux enjeux de la révolution du numérique, une formation regroupant une dizaine de salarié(e)s de tous les départements a été organisée fin 2010.

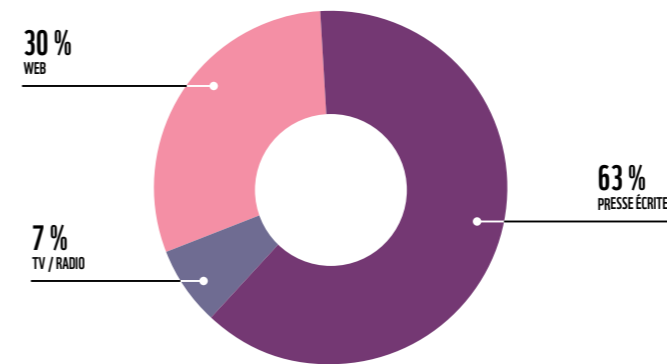
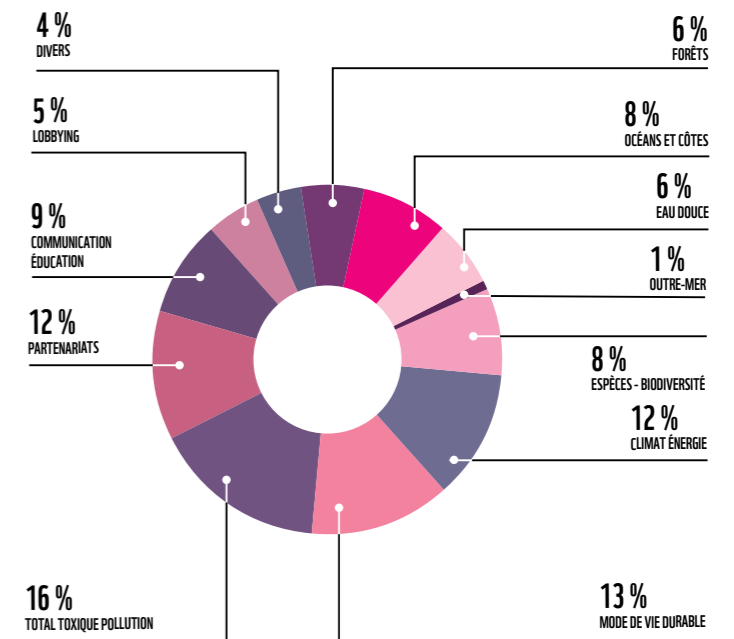
AUDIENCE ON-LINE



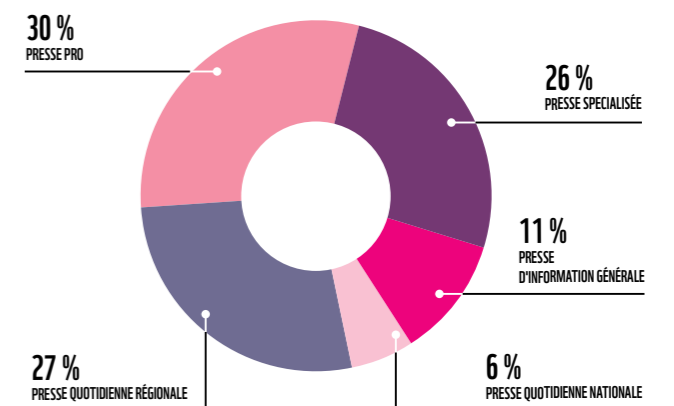
RÉSEAUX SOCIAUX



RETOMBÉES PRESSE PAR THÉMATIQUE



RETOMBÉES PRESSE PAR MEDIA



RETOMBÉES PAR SUPPORT DE PRESSE

SAUVONS LES OURS

La réintroduction d'une ourse dans les Pyrénées-Atlantiques est une nécessité biologique pour la survie des ursidés de cette région, composée aujourd'hui uniquement de mâles. Depuis la mort de Cannelle, nous attendions comme prévu l'arrivée d'une nouvelle femelle en provenance de Slovénie. Mais c'est la présidence de la République en direct qui a interdit ce transfert, pourtant prévu de longue date. La pression des lobbies a été trop forte, alors que les populations locales sont favorables, dans leur grande majorité, à la réintroduction des ours, qui ne sont plus qu'une vingtaine dans les Pyrénées. Rappelons qu'il s'agit d'une espèce en voie d'extinction, prioritaire en Europe, selon la directive Habitat...signée par la France.



GOUVERNANCE

**Le WWF France, c'est :
quatre structures juridiques**

Le WWF France poursuit un développement de ses ressources depuis sa création, avec le souci constant de transparence et d'optimisation des fonds qui lui sont confiés.

Créé en 1973, le WWF France s'est transformé en 2004 en mettant en place quatre structures juridiques.

• **Fondation WWF France**

La Fondation WWF France, reconnue d'utilité publique avec capacité abritante, a pour objet de « promouvoir, encourager et assurer la protection et la conservation de la faune et de la flore, des sites, des eaux, des sols et des autres ressources naturelles, soit directement, soit indirectement, en associant d'autres organismes à la réalisation de ses actions et programmes ». Huit administrateurs et trois membres de droit des ministères en assurent la gouvernance.

• **Association des Amis du WWF**

L'association des Amis du WWF a pour objet de fédérer les sympathisants du WWF et gérer les contentieux. Vingt-trois administrateurs en assurent la gouvernance.

• **Panda EURL**

Panda EURL, dont la Fondation WWF France est l'associé unique, promeut et développe la marque Panda. C'est une entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée, créée en 1992 afin de promouvoir et de communiquer toute activité se rapportant à la protection de l'environnement. Ses ressources sont générées par les produits sous licence (partenariats entreprises), la vente par correspondance et les produits d'édition.

• **SAS Domaine de Longchamp**

La SAS Domaine de Longchamp exploite un domaine de trois hectares situé dans le bois de Boulogne. Le Domaine de Longchamp est l'objet un bail avec la mairie de Paris. La SAS Domaine de Longchamp a été créée en 2004 dans le but d'exploiter la concession de domaine public et l'organisation d'activités en relation avec le développement durable et la protection de l'environnement. La Fondation WWF France en est l'associé unique.

Au 30 juin 2011

Le conseil d'administration de la Fondation WWF France

Isabelle AUTISSIER, présidente
Cédric DU MONCEAU
Claude DUMONT
Luc HOFFMANN, président honoraire
Raymond-François LE BRIS
Claude MARTIN, vice-président
Gilbert SIMON
Bernard SIOUFFI, trésorier
Représentants des ministères :
MEDDTL, Ministère de l'Intérieur

Les membres du conseil d'administration de l'association des Amis du WWF France

Yann ARTHUS-BERTRAND
Isabelle AUTISSIER
Florence COURAUD
Antoine DE PARDIEU
Cédric DU MONCEAU
Claude DUMONT
Philippe GERMA
Emmanuelle GRUNDMANN
Luc HOFFMANN
Antoine HOUSSET
Chantal JAQUET
Raymond-François LE BRIS
François LEMARCHAND
Claude MARTIN
Nico MEYER
Dominique NICOLAS
Christine OBERDORFF
Mathieu RAMBAUD
Patricia RICARD
Daniel RICHARD
Gilbert SIMON
Bernard SIOUFFI
Jean-Paul TARIS

Les 18 membres du Conseil scientifique

Paul BARON
Jean-Pierre BERTON
Gilles BŒUF
André CICOLELLA
Franck COURCHAMP
Bernard CRESSENS (invité permanent)
Emmanuèle GAUTIER
Emmanuelle GRUNDMANN
Luc HOFFMANN
Philippe LEBRETON
Claude LESNÉ
Raphaël MATHEVET
Bernard PICON
Hélène ROCHE
Bernard SALVAT
Bernard SEGUIN
Gilbert SIMON
Jean-Paul TARIS

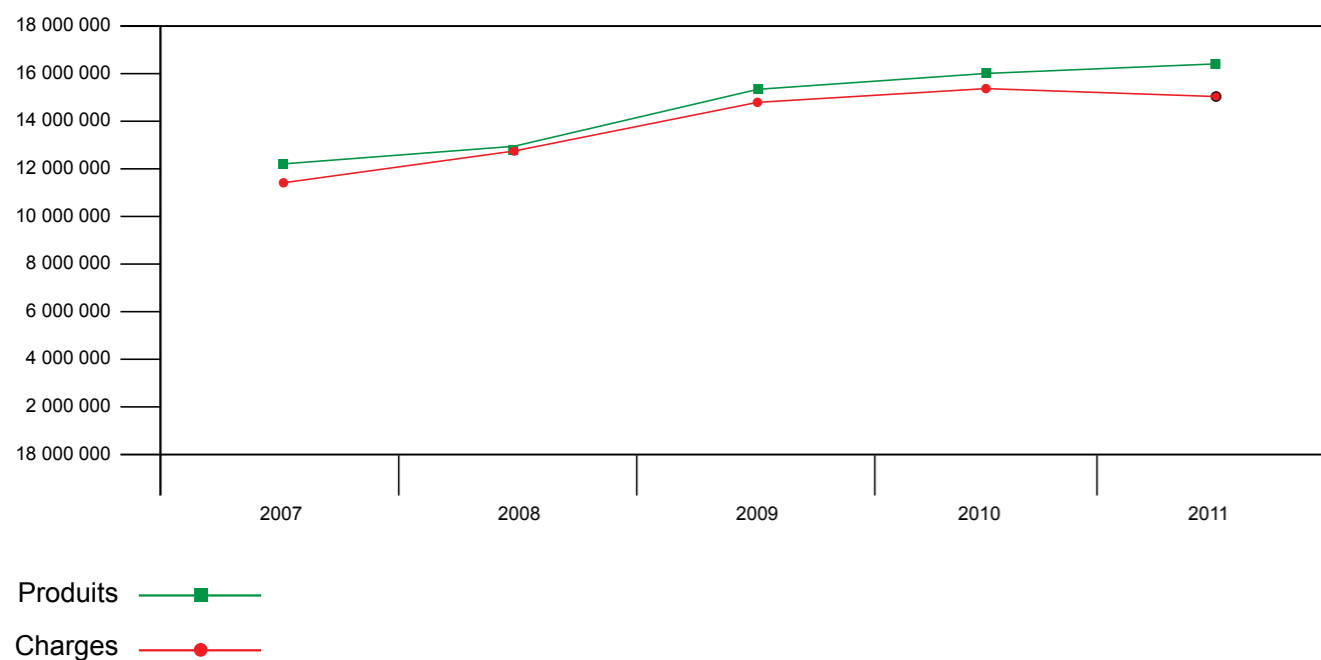
En hommage à David Servan-Schreiber

Issu d'une famille d'humanistes clairvoyants, David avait rejoint les Amis du WWF France l'an dernier, pour apporter sa vision du monde, son opiniâtreté et ses avis toujours précieux, sans jamais se départir de son caractère tranquille. Il nous a malheureusement quittés le 25 juillet de cette année, après vingt ans d'une longue bataille contre la maladie. Ce brillant neuropsychiatre s'est fait connaître dans le monde entier grâce à ses livres sur la lutte contre la dépression et le cancer.

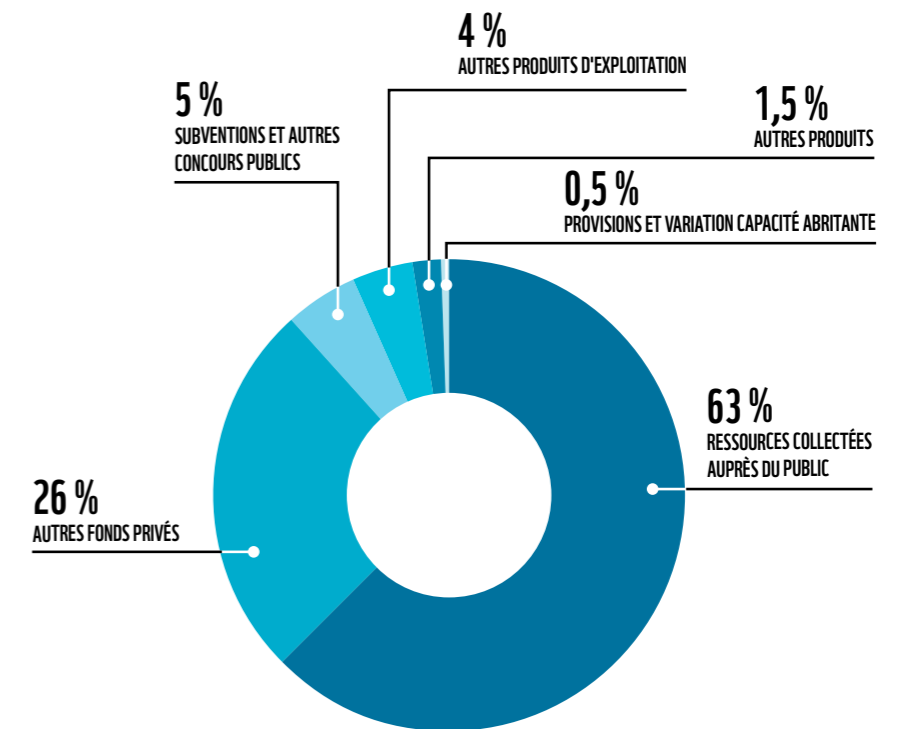
COMPTE EMPLOIS / RESSOURCES 2010-2011

Pour l'année fiscale 2011, la Fondation réalise 16,5 m€ de produits et 15,8 m€ de charges, soit un excédent de 772 k€. La croissance des produits est de +2,2 % par rapport à l'année antérieure, ceci en dépit d'un contexte économique difficile. Le compte emplois ressources montre que les ressources provenant des dons et legs sont prédominantes (56.5 % provenant des dons et 6.5% provenant des legs), suivies des fonds privés issus des mécénats d'entreprises, des fonds associatifs et du réseau WWF (26 %). La troisième source de revenus est celle des bailleurs publics, en décroissance par rapport aux années précédentes (5 %). Les autres produits d'exploitation sont liés à des transferts de charges entre structures et les autres produits sont constitués des produits financiers et exceptionnels (2 %). 74 % de nos emplois sont consacrés aux dépenses opérationnelles, suivi de 13 % de frais de collecte de fonds, 9 % de frais de fonctionnement, 3 % de provisions, excédent et variation de capacité abritante.

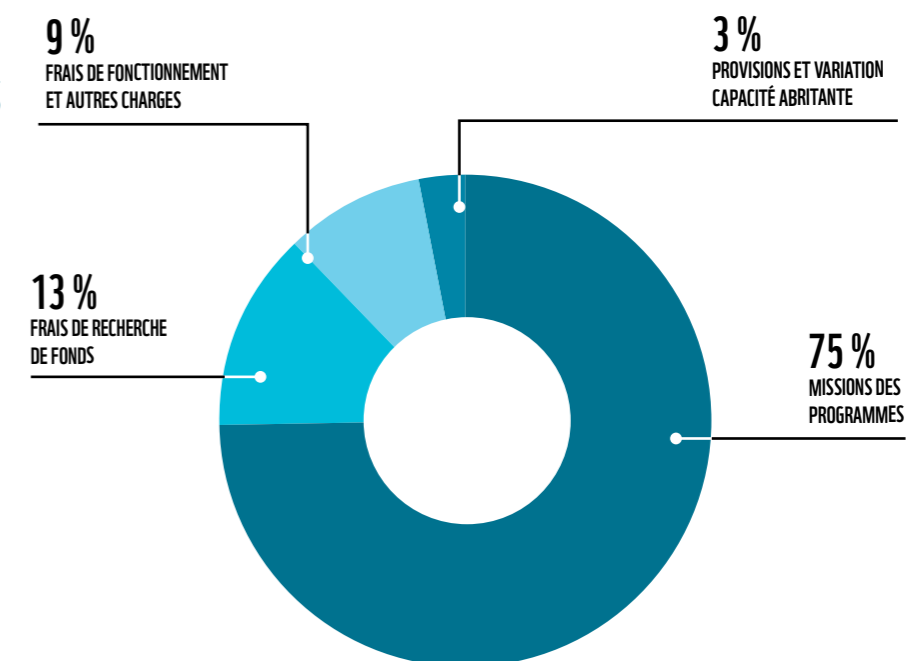
Évolution des charges et produits / Fondation WWF France



DÉCOMPOSITION DES RESSOURCES DE LA FONDATION



DÉCOMPOSITION DES EMPLOIS DE LA FONDATION



COMPTE EMPLOIS / RESSOURCES 2010-2011

EMPLOIS DE L'EXERCICE EN EUROS	Emplois de 2010-2011= compte de résultat (CR)	Affectation par emplois des ressources collectées auprès du public utilisées sur 2010-2011
1 - MISSIONS SOCIALES	11 727 996	6 989 178
1.1 Réalisées en France	9 768 675	
Action réalisées directement	8 714 650	
Versements à d'autres organismes agissant en France	1 054 025	
1.2 Réalisées à l'étranger	1 959 321	
Action réalisées directement	425 532	
Versements à un organisme central ou d'autres organismes	1 533 789	
2 - FRAIS DE RECHERCHE DE FONDS		1 786 142
2.1 Frais d'appel à la générosité du public	1 792 535	
2.2 Frais de recherche des autres fonds privés	316 917	
2.3 Charges liées à la recherche de subventions et autres concours publics	0	
SOUS-TOTAL	2 109 453	
3 - FRAIS DE FONCTIONNEMENT	1 474 095	977 600
TOTAL DE L'AFFECTION		9 752 920
I - TOTAL DES EMPLOIS DE L'EXERCICE INSCRITS AU CR	15 311 543	
II - DOTATIONS AUX PROVISIONS	311 309	
III - ENGAGEMENTS À RÉALISER SUR RESSOURCES AFFECTÉES	140 988	
IV - EXCÉDENT DE RESSOURCES DE L'EXERCICE	771 362	
V - TOTAL GÉNÉRAL DES EMPLOIS	16 535 202	
VI - Part des acquisitions d'immobilisations brutes de l'exercice financées par les ressources collectées auprès du public		
VII- Neutralisation des dotations aux amortissements des immobilisations financées à compter de la première application du règlement par les ressources collectées auprès du public		
VIII- Total des emplois financés par les ressources collectées auprès du public		9 752 920
ÉVALUATION DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE		
Dépenses opérationnelles	335 000	
Frais de recherche de fonds		
Frais de fonctionnement et autres charges	376 789	
TOTAL	711 789	

RESSOURCES DE L'EXERCICE EN EUROS	Ressources collectées sur 2010-2011= compte de résultat	Suivi des ressources collectées auprès du public et utilisées sur 2010-2011
REPORT DES RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC NON AFFECTÉES ET NON UTILISÉES EN DÉBUT D'EXERCICE		2 321 766
1 - RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC	10 259 094	10 259 094
1.1 Dons et legs collectés		
Dons manuels non affectés	8 997 652	
Dons manuels affectés	176 472	
Legs et autres libéralités non affectés	1 073 366	
Legs et autres libéralités affectés		
1.2 Autres produits liés à l'appel à la générosité du public	11 604	
2 - AUTRES FONDS PRIVÉS	4 357 680	
3 - SUBVENTIONS ET AUTRES CONCOURS PUBLICS	791 613	
4 - AUTRES PRODUITS	1 050 697	
I - TOTAL DES RESSOURCES DE L'EXERCICE INSCRITES AU CR	16 459 083	
II - REPRISES DES PROVISIONS	9 872	
III - REPORT DES RESSOURCES AFFECTÉES NON UTILISÉES DES EXERCICES ANTÉRIEURS	66 247	
IV- VARIATION DES FONDS DÉDIÉS COLLECTÉS AUPRÈS DU PUBLIC		
V - INSUFFISANCE DE RESSOURCES DE L'EXERCICE		
VI - TOTAL GÉNÉRAL DES RESSOURCES	16 535 202	10 259 094
VI- TOTAL DES EMPLOIS FINANCÉS PAR LES RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC		9 752 920
SOLDE DES RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC NON AFFECTÉES ET NON UTILISÉES EN FIN D'EXERCICE		2 827 940
ÉVALUATION DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE		
Bénévolat	335 000	
Prestations en nature	376 789	
Dons en nature		
TOTAL	711 789	

LES CÉTACÉS...

Dans le cadre du sanctuaire Pelagos, le WWF a choisi de concentrer ses travaux sur le rorqual commun, le plus grand des cétacés de Méditerranée (20 m de long et 70 tonnes en moyenne) et deuxième plus grand animal au monde. Nos missions scientifiques portent sur la photo-identification (une cinquantaine de spécimens aujourd'hui recensés) et des biopsies nous permettent de mesurer le niveau de contamination par les polluants de ces animaux, ainsi que la fécondité des femelles. À terme, nous pourrions dresser une cartographie précise des populations et des migrations de rorquals commun en Méditerranée et mieux connaître leurs déplacements, les zones de fréquentation et leurs différents types d'alimentation.



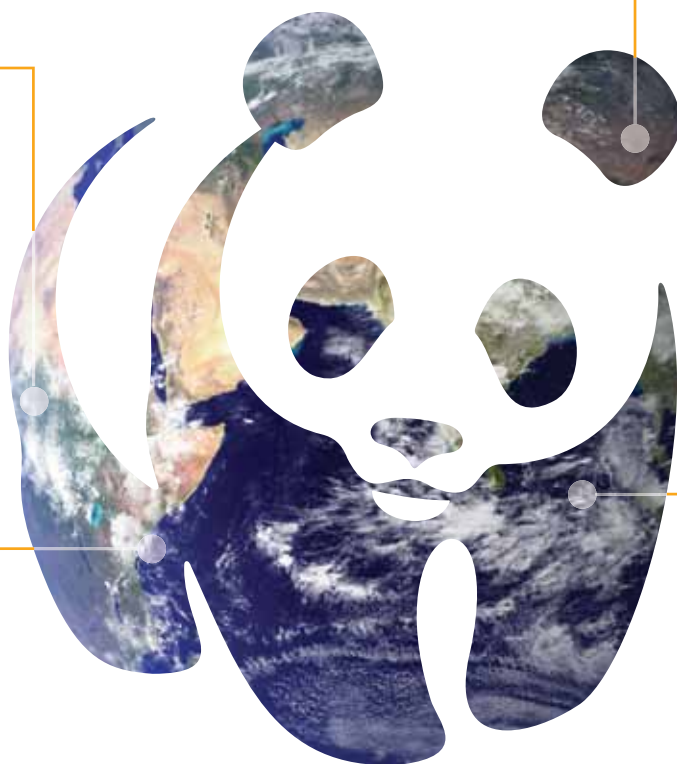
Rapport d'activité du WWF France 2010-2011

1973

année de la création du bureau français du WWF

87

salarié(e)s du WWF France engagé(e)s au quotidien pour offrir aux générations futures une planète vivante



5 000

bénévoles actifs en France métropolitaine et ultra-marine

180 000

donateurs du WWF France au 1^{er} novembre 2011

RETROUVEZ-NOUS SUR

le site internet wwf.fr
la communauté planete-attitude.fr
la fan page www.facebook.com/wwffrance
et suivez nos actus sur [TWEETter @wwffrance](https://twitter.com/wwffrance)



SMARTPHONE

Toute l'actualité du WWF France tient dans ce code



Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

www.wwf.fr